Abeille de la Nouvelle-Orleans.

...REAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS MERCREDI MATIN, 12 JUILLET 1876. 49me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 12 JUILLET.

Candidatures démocratiques 1876

POUR PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS,

SAMUEL J. TILDEN,

DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRÉSIDENT,

THOS. A. HENDRICKS,

DE L'INDIANA.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par E. Dufossat, rue Conti, presque de la Machine à descendre—une vachette.

Par Sollé & Malochée, au No 75 rue du Canal, entre Hennen et Prieur, tout le contenu de la dite maison.

La lettre d'acceptation de Hayes.

Le gouverneur Hayes a pris le temps de la réflexion pour écrire sa lettre d'acceptation de la candidature présidentielle. Le début de son épître est significatif. Il est adressé aux 100,000 fonctionnaires et employés qui tirent leur pitance du gouvernement fédéral. La belle tirade du M. Hayes sur la réforme du service civil et l'abolition du système de la rotation des emplois, ne signifie qu'une chose : c'est que les employés fédéraux sont intéressés à son élection afin de conserver leurs emplois. Les serviteurs de Grant deviendront les serviteurs de Hayes ; il n'y aura rien de changé que le maître. Il n'y a pas beaucoup de mérite de la part de Mr. Hayes à faire une déclaration. Son intérêt la lui commandait, car l'appui de la vaste machine administrative fédérale lui est indispensable.

Enanite, M. Hayes étant l'élu du parti qui a le pouvoir et les places depuis quinze ans, n'a eu d'engagements à prendre qu'envers ceux de ses concurrents qui l'ont fait choisir, et ceux-là étaient justement du parti de l'administration contre Blaine.

Si le programme de Cincinnati était réservé sur ce sujet, c'est qu'il avait été rédigé en prévision de la nomination de Blaine qui avait, lui, recruté tous ses partisans en dehors des gens en places.

Hayes a donc beau jeu en se faisant le défenseur de la théorie, d'ailleurs excellente en principe, du maintien des fonctionnaires et employés civils tant qu'ils ne donnent pas lieu à un renvoi motivé.

Mais il est bien évident que si excellent que soit le système, il ne s'en suit pas qu'il faille l'appliquer *de plano*, en maintenant dans son intégralité une administration que quinze années de gaspillage, de concussions, de fraudes ont gangrenée jusque dans toutes ses ramifications.

M. Hayes sait parfaitement que son concurrent démocrate, M. Tilden, ne peut prendre la même position que lui sur cette question. Les engagements de Tilden, non pas envers le parti démocrate seul, mais envers le pays tout entier, l'obligeront, s'il est élu, à faire le nettoyage des écuries de Grant-Augias et à purifier l'atmosphère de tous les bureaux et de toutes les administrations.

Lorsque le service civil aura été complétement réorganisé sur des bases honnêtes, alors le nouveau président pourra demander au Congrès de fixer les règles pour les mutations, l'avancement et le remplacement dans les emplois publics.

La mutation de ce qui existe actuellement, serait tout simplement le maintien des abus et de la fraude au moyen d'un mécanisme vicié. De quelque beaux prétextes que M. Hayes colore sa déclaration, il ne peut la faire accepter comme une intention de réforme. Il s'annonce, au contraire, forcément comme devant continuer le honteux régime de Grant.

La présence de M. Hayes de ne pas courir pour un second terme présidentiel a fait sourire les lecteurs de sa lettre. Il ne semble pas se douter que personne ne redoute cela, et il lance innocemment le coup de pied de l'âne à Grant, qui non satisfait de deux termes, aurait voulu—le coinfirm— goûter d'un troisième. Mais Hayes sera, l'inflexible, il refusera absolument d'être porté à la présidence une seconde fois.

Il fait bien de l'annoncer à l'avance, car l'occasion lui manquera probablement de se montrer inflexible.

Sur la question monétaire, la lettre de Hayes ne nous apprend rien de nouveau. Le candidat républicain s'abstient modestement de rappeler sa victoire contre Allen sur ce terrain.

Hayes passe assez rapidement sur la question des écoles. "Le parti républicain, dit-il, est engagé à faire adopter l'amendement proposé dans le programme."

Dans le passage de la lettre relatif aux Etats du Sud, il y a, comme on dit vulgairement, à boire et à manger. La conclusion de ce passage est assez chaude, en voici :

"Laissez-moi vous assurer, compatriotes des Etats-du Sud, que si je suis chargé du devoir d'organiser une administration, ce sera une administration qui s'occupera avec ardeur des véritables intérêts de ces Etats—le l'intérêt de la population blanche et de la population de couleur, de toutes deux également, et dont tous les efforts seront en faveur d'une politique civile qui efacera pour toujours les distinctions entre le Nord et le Sud dans notre patrie commune."

Bien pensé et bien dit, mais voilà qui ne fera pas l'affaire des clans de carpet-baggers et de politiqueurs, noirs qui ne veulent ni la paix ni l'harmonie, mais la prolongation de la discorde et de la confusion qui leur permettent de pêcher en eau trouble.

Si Mr. Hayes est sincère, les radicaux du Sud ne trouveront en lui ni un protecteur ni un complice et ils peuvent faire leurs malles. S'il ne l'est pas, eh bien ! ils peuvent faire leurs malles tout de même, car ce ne sera pas Hayes mais Tilden qui sera le prochain Président des Etats-Unis !

UNE LETTRE DE L'HONORABLE E. L. BOWEN.—Les remarques que nous avons présentées hier sur les récentes élections pour la réorganisation des clubs centraux et du comité de paroisse, étaient très remarquées d'un caractère général. Nous n'avons jamais douté que dans le nombre des clubs, il n'y eut des citoyens honorables et bien intentionnés. La réclamation que nous adresse Mr. E. L. Bower n'était donc pas nécessaire, puisqu'il n'y a pas eu de contestation pour son ward. En écrivant notre article nous n'avons été que l'écho de plaintes nombreuses et nous pensons avoir rempli un rôle utile, mais nous reconnaissons volontiers qu'aucune de ces plaintes ne s'appliquait au treizième ward, dans lequel Mr. Bower a été président du club central. Nous ne doutons pas que Mr. Bower ne remplisse loyalement son fonctions.

UN PUISSANT SOUTIEN.—Voici en quelques termes M. Charles Francis Adams annonce qu'il soutiendra la candidature de Tilden :

Avec Mr. Tilden et la plateforme, le parti démocrate occupe, moralement devant le peuple, une meilleure position que le parti républicain. Hayes n'est rien ; c'est un homme respectable, sans doute, mais il n'a pas de passé comme réformateur, Tilden est, à l'di seul, une plateforme ; on sait ce qu'il a fait.

L'Ami dien attesan aussi éminent que Mr Adams entraînera infailliblement ce qui d'un grand nombre d'indépendants et de républicains modérés.

—Une curieuse remarque faite par un journal grec de Smyrne :

"Pie Elliot, écrit ambassadeur à Athènes lorsque Othon a été chassé ; à Naples, lorsque Ferdinand a été chassé ; à Madrid, lorsque Ferdinand a été chassé, et à Constantinople, lorsqu'a été détrôné le sultan Abdul-Aziz."

EXTRAIT DU RAPPORT DU GÉN. TERRY.—Voici ce que dit le rapport du brigadier-général Terry, au sujet des opérations du major Reno :

L'histoire des opérations de Reno comprend tout ce qu'on sait, jusqu'à ce moment, de cette sanglante affaire. Il paraît que Custer, à la tête de huit compagnies, atteignit le fleuve dans la journée du 25. Voyant l'extrémité supérieure du village et, probablement, se trouvant sur son étendue, il ordonna à Reno de passer la rivière au gué et de faire une charge sur le village avec trois compagnies, tandis que lui, à la tête de cinq compagnies, descendit la rive droite, derrière les collines escarpées, pour attaquer l'autre extrémité. Reno chargea, mais s'aperçut qu'il lutterait contre des forces beaucoup plus nombreuses que les siennes, donna à ses hommes l'ordre de descendre de leurs chevaux et de se réfugier dans les bois qui bordent la rivière. La position lui fournit ensuite intenable, il se fraya un passage jusqu'à la route, sous un feu meurtrier, et gagna les hauteurs où on l'a trouvé plus tard.

C'est là que le rejoignit le colonel Benton à la tête de trois compagnies qui venaient d'arriver sur le champ du carnage et le capitaine McDougall à la tête de sa compagnie suivie des mulets de transport. Les Indiens investirent immédiatement la position et, durant plus de vingt quatre heures, harcelèrent incessamment la garnison et lui tuèrent beaucoup de monde. Si les secours n'étaient pas arrivés à Antoine, pas un soldat n'eût échappé à la mort. Les sauvés sont au nombre de 329 dont 51 blessés.

Cette partie du rapport du général se termine par la réflexion que le désastre, dont la nouvelle retentit dans tous les Etats-Unis, est un des plus "hideusement remarquables" des temps modernes.

Le télégraphe nous a déjà annoncé que les lieutenants Mcfutosh et Hodgson, connus en Louisiane, faisaient partie de l'expédition de Custer, dont pas un seul homme n'est revenu.

Le lieutenant De Rudio se trouve parmi les officiers qui ont été sauvés.

INDIENS ET BLANCS.—Nous lisons, dans le rapport du brigadier-général Terry sur le massacre des troupes de Custer, le passage suivant :

Le major Reno est persuadé qu'il y avait beaucoup de blancs parmi les combattants indiens.

Le rapport parle du major comme d'un officier d'une très grande expérience.

Faites-la maintenant
Faites-la maintenant
Faites-la maintenant
Faites-la maintenant

VOTRE FORTUNE

Second grand tirage d'or, 29 juillet

POUR UN LOT, EN OR

Une chance sur six
Une chance sur six
Une chance sur six
Une chance sur six
Une chance sur six

EAUX DE VICHY. — On verra par une annonce insérée plus loin que MM. Bercier & De Smet, rue Decatur 43 ont à vendre des eaux de Vichy Grande Grille, Célestins, Hôpital, Hauterive, etc., aussi de l'eau ferrugineuse d'Orezza très estimée en Europe, et de l'eau de table par excellence de St. Galmier de la source Badoit. Toutes ces eaux viennent d'importation directe et nous les recommandons aux consommateurs d'une manière toute particulière.

VINS—VINS—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de MM. Bercier & De Smet qui viennent de recevoir, par le navire Ste-Geneviève, de Bordeaux, une grande consignation de vins des meilleures marques ainsi que des Eaux-de-Vie, liqueurs et divers articles alimentaires.

VINS, VINS—Mr. C. Bassetti, du maire Leeds 70 et 72, près la rue Poydras, vient de recevoir de Bordeaux et en a vendre une grande consignation de vin rouge de St. Louis, Le Leforestier, des demi-barriques vin rouge, du vinaigre de vin blanc Cessat aîné, du Sauterne de 1869 et du St-Emilion de la célèbre maison P. et E. Rudelle aîné ainsi qu'un grand assortiment de cotservies.

VIN-VINAIGRE — M. Edmond Dubois, rue Decatur 35, annonce qu'il a reçu par la barque Ste-Geneviève, de Bordeaux, du vin rouge Clairac et des barils de vinaigre Cessat Je, qu'il vendra aux plus bas prix du marché.

L'ANNIVERSAIRE DE HOCHE.—On écrit de Versailles, le 24 juin, à l'agence Havas :

"L'anniversaire de la naissance du général Hoche a été célébré ici aujourd'hui avec grand éclat.

"M. Jouvenault, député de Seine-et-Oise, a fait au Grand-Théâtre une conférence sur le général Hoche devant un auditoire très nombreux.

"Le soir, il y a eu au théâtre des Variétés ambulantes de 300 converts, présidé par M. Feray, sénateur. Un certain nombre de sénateurs et de députés d'extrême gauche et centre gauche y assistaient.

"M. Feray a porté un toast au maréchal de Mac-Mahon. Il a rappelé les derniers efforts des partis monarchistes, le vote de la Constitution et l'affermissement, par les électeurs, de la république, qui est le gouvernement définitif de la France.

"Les partis hostiles, a-t-il dit, ont essayé dernièrement de protester contre la volonté du pays par une manifestation au Sénat, mais ils seront impuissants."

"L'orateur a signalé ensuite la confiance que doit inspirer le ministère qui ne craint pas d'avouer hautement le gouvernement de la France et la confiance que doit inspirer le maréchal de Mac-Mahon qui a ajouté à trente ans de loyauté militaire trois ans de loyauté parlementaire. Il a remercié en son nom et au nom de MM. Léon Say et Gilbert Boucher les électeurs qui l'ont porté au Sénat, et qui ont donné leur adhésion à la politique de modération et à l'union des gauches qu'ils ont poursuivies dans l'ancienne Assemblée.

"M. Albert Joly, député, a rappelé le temps où, sous le gouvernement de l'ordre moral, on ne pouvait célébrer la mémoire du général Hoche ; il a exprimé l'espoir que l'armée pourra, dans l'avenir, célébrer la gloire militaire de Hoche, comme les citoyens peuvent aujourd'hui célébrer sa gloire civique.

"M. Gambetta, prenant la parole à son tour, a rappelé avec chaleur et émotion le chemin parcouru depuis les années précédentes :

"La république, a-t-il dit, s'est imposée au milieu de nos désastres comme la seule forme de gouvernement capable de réunir toutes les énergies, toutes les forces de la nation, pour opposer à l'ennemi un faisceau qui ne puisse être brisé, mais que nous devons reformer.

"Pendant les cinq dernières années, le parti républicain et des luttes quotidiennes à soutenir ; il a triomphé par l'union, par la discipline, par la modération. Les élections ont assuré son triomphe ; des calculs mesquins ne prévaudront pas contre ce triomphe.

"Mais la victoire ne doit pas nous enivrer ; si nous devons oublier le passé, nous ne devons pas oublier ses enseignements."

"L'orateur regretterait qu'il n'existât pas d'Opposition pour forcer le parti républicain à opposer aux entreprises contraires la discipline, la dignité, la fermeté et la vertu civique, et à ne présenter au pays que des solutions mûres.

"M. Gambetta a fait ensuite appel à l'union de tous les républicains ; il a exhorté tous les partis à user de générosité réciproque. Il entrevoit le jour où, par cette générosité, la clémence pourra venir pour tous sans trouble, sans exciter la défiance, et dans lequel sera définitivement établi l'ordre républicain.

"A l'intérieur, a-t-il ajouté, la république est le gouvernement de l'ordre, et de la liberté ; son programme est la paix, l'instruction, la concorde, la pacification ; elle fait notre force à l'extérieur au milieu des troubles de l'Europe. Le caractère impersonnel de la république inspire une sécurité que ne donnerait aucune monarchie. Nous avons assez à faire de nous occuper de nous-mêmes sans nous occuper des autres."

—La corpe de Bellini, qui était inhumé à Paris, sera, dit le *Sémaphore*, transporté de Marseille à Catane, sur le vaisseau de guerre accordé à cet effet, par le ministre de la marine, et les obsèques seront célébrées les 21, 22 et 23 septembre à Catane, où se tout déjà les préparatifs pour recevoir le corps de l'auteur de la *Norma* qui y est né.

—Le tribunal correctionnel a condamné, à six mois de prison, deux individus prévenus d'outrage public à la personne du Président de la République. Dans une conversation tenue sur le boulevard de Belleville, l'un d'eux a dit : "Mac-Mahon nous conduit à la royauté ; il nous fera manger de l'avoine." L'autre a répondu : "Il faudrait le fusiller ; sans cela, nous sommes perdus."

On lit dans *le Patriote*, d'Angers :

"Un brin de blé remarquable est en ce moment exposé à la Société d'agriculture de notre ville.

"Ce brin se compte pas moins de soixante-trois épis.

"Il a été récolté par M. Brault, propriétaire-agriculteur à Sorgeé, près des Ponts-de-Cé."

LE VICE-AMIRAL REYNAUD.—Le télégraphe a annoncé la mort de l'amiral Reynaud, que nous avons vu à la Nouvelle-Orléans peu de temps après l'occupation de la ville par Butler. Le *Courrier des États-Unis* lui consacre la notice suivante :

Aimé-Félix Saint-Elme Reynaud, né à Lyon, le 15 septembre 1808, était sorti le premier de l'école de la marine en 1827 ; il devint lieutenant de vaisseau en 1840, capitaine de frégate en 1850 et de vaisseau en 1855. Il commanda en second l'expédition de la corvette *le Rhin* autour du monde (1842 1846), dirigea, en 1854, comme commandant du *Primauguet*, le débarquement des troupes en Crimée, et prit part, en 1858, à l'attaque des forts de Péi-Ho et à la prise de ceux de Tourane. Nommé contre-amiral depuis le 17 août 1850, il fut appelé au commandement en chef de la station navale des Antilles, du golfe du Mexique et de l'Amérique du Nord, le 21 mai 1861. Cette station ayant été scindée, par suite des événements qui s'accomplissaient dans ces parages, l'amiral Reynaud garda la surveillance des Antilles et de l'Amérique du Nord. Nos compatriotes se rappellent encore la brillante réception que lui fit à cette époque le comité français à Irving Hall. Le vice-amiral Reynaud servit avec distinction pendant la guerre franco-allemande et il s'occupa activement de la réorganisation du matériel de la flotte quand la mort est venue le surprendre.

—Nous lisons dans la *Minerve* de Montréal du 9 :

Hier M. le marquis de Roghambeau, M. Fauret, de la maison Hachette, et M. Faure, représentant de la maison Mame, M. de Wilde, membre du jury belge à l'Exposition de Philadelphie, M. Bouvée, de Marseille et correspondant du journal *le Petit Marseillais*, ont visité notre ville. Tous ces messieurs nous ont parlé en termes flatteurs de ce qu'ils ont vu dans notre jeune pays. Ils ont été agréablement surpris de trouver en Canada un million de Français plein du souvenir de l'ancienne mère-patrie, et vivant unis de cœur avec elle. Nous avons eu le plaisir de faire la connaissance de ces messieurs qui laisseront d'excellents souvenirs parmi ceux qui les ont rencontrés à Montréal.

Nous sommes contents, enchantés de voir au milieu de nous des Français ; il nous semble retrouver des frères, car entre Français et Canadiens-Français, il n'y a plus de différence dès que nous sommes en présence.

—L'ambassadeur allemand, M. de Kendell, qui ordinairement se rend à la campagne au commencement de juin, est maintenant à Rome. Il était sur le point de partir lorsqu'un télégramme de Berlin l'a arrêté. Cet incident est l'objet de nombreux commentaires.

—A la suite de la décision prise par M. de Bismark et communiquée à l'évêché de Metz, annonçant que les élèves du grand séminaire devront désormais satisfaire au service militaire, vingt et un de ces jeunes séminaristes ont quitté Metz et sont entrés en France.

—On étudie depuis quelque temps, au ministère de la guerre, le projet de réunion, à l'époque des grandes manœuvres, des trois premières classes de l'armée territoriale (1866, 1865, 1864). Cette réunion durerait quinze jours. Les hommes seraient casernés dans les bâtiments laissés libres par les régiments de l'armée active prenant part aux manœuvres.

—M. Rouher, candidat au conseil général pour le canton du Randan, vient d'adresser aux électeurs une circulaire dont nous détachons les lignes suivantes, qui en indiquent l'esprit :

L'occasion m'était donnée de resserrer les liens qui nous unissent, de donner à nos relations une plus grande fréquence, de rendre peut-être quelques services à mes concitoyens ; je ne pouvais persister à la décliner, et j'accepte la candidature qui m'est offerte.

Si le scrutin m'est favorable, je n'apporterai au conseil général aucune des préoccupations de la politique : elle doit être tenue à l'écart de ses délibérations ; elle en altérerait le caractère et l'impartialité.

Ma sollicitude se dirigera exclusivement sur les moyens propres à développer la prospérité du département.

Le Tirage d'Or
Le Tirage d'Or

Essayez-la
La seule Loterie
La seule Loterie

Payant ses lots
Payant ses lots

Comptant sans escompte
Comptant sans escompte

Immédiatement sur demande
Immédiatement sur demande

Essayez-la

—Un Anglais, M. William Griffith, professeur à l'Université de Cambridge (Saint-John's College), est parvenu à visiter, au mois de mai dernier, les ruines de Pedra Arabie, sans être dérangé un seul instant par les Arabes. Ceux qui ont voyagé dans cette partie de la presqu'île sinaïtique savent combien l'accès des temples et des tombeaux de l'antique capitale de l'Idumée est environné de difficultés et de dangers.

Des bandes d'Arabes armés, accourus des tribus voisines (Hagouni, Tyaihah, Terabin, Alawin) demandent le bagsheish du haut de leurs fusils. Malgré l'escorte que vous avez eminemment pour vous protéger, il faut payer des rançons exorbitantes ou fournir un milieu de la nuit pour rester entièrement dévalisé. Les Arabes vous interdissent ainsi de prendre le dessin ou de copier les inscriptions des monuments.

M. William Griffith a assuré qu'il a surmonté ces obstacles, grâce à des circonstances tout à fait exceptionnelles. Principalement à cause de l'absence du puissant scheik de Petra, El-Arar, qui était parti en guerre avec 200 hommes, il lui a été permis de parcourir à loisir les coins et les recoins de *la merveille du désert*, et de faire, avec son escorte, des recherches qu'aucun voyageur avant lui n'a pu entreprendre dans le Wadi-Mousa, par suite des extorsions des Bédouins.

M. Griffith a visité successivement le tombeau d'Eldji, précédé d'une tour ornée avec deux portiques ornés de colonnes doriques et d'une statue de sphinx, les grottes sépulcrales situées près d'Eldji ; les nombreuses tombes du célèbre défilé d'Es-sik, le trésor de Pharaon (Kaz'neh Firoun), le temple d'ordre corinthien taillé dans le roc ; où les Arabes croient que de grandes richesses ont été déposées par les anciens rois d'Egypte ; les tombeaux jusqu'à présent inexplorés de Kaz'neh-Firoun ;

Le théâtre dressé dans le grès rouge ; les magnifiques tombeaux de la falaise orientale de l'Ain-Mouça, le Forum ; les hypogées et les ruines du Kasser Firoun, de Zeibb-Firoun ; les terrasses d'Aaron ; le tombeau avec terrasse de la falaise orientale, la tombe corinthienne ; enfin le mont Hor, dont l'ascension constitue la principale difficulté d'un voyage à Petra.

On sait qu'une tradition biblique indique cette montagne comme le lieu où fut ensevelli Aaron, le frère de Moïse. Elle est aujourd'hui aussi sacrée pour les musulmans qu'elle l'était pour les Hébreux et pour les premiers chrétiens. Ce n'est qu'à prix d'or qu'on parvient à y monter. M. Griffith a constaté qu'il a complété la tombe d'Aaron et qu'il a pénétré dans les vastes souterrains situés près de la mosquée du Nébi.

Mais ce qui donne à son voyage une grande valeur, c'est qu'il en a rapporté de nombreuses copies d'inscriptions hébraïques, c'est-à-dire de ces inscriptions dont les pèlerins des premiers siècles de l'ère chrétienne ont littéralement couvert le flanc des rochers et des temples ; souvent ce ne sont que de courtes formules, de simples noms fort difficiles à déchiffrer. On les rencontre principalement dans le Wadi-Mokattep (vallée écrite.) M. Griffith a copié dans son entier celle du temple découvert par Irby et Mangles en 1818, et vue par le professeur Palmer en 1869. Ce dernier n'avait pas eu le temps de la copier.

—Quelques notes de toilette dédiées aux élégantes, par Bachaumont, dans le *Sport*.

Nous voici dans la saison des roses, la phase la plus odorante de l'année. Elles fleurissent dans les jardins particuliers et les partères publics, s'étalent en bouquets dans les appartements, et corbeilles sur les tables de salles à manger. Les hommes les portent à leurs boutonnières et les femmes s'en parent à leurs corsages. Que dis-je, sur leurs corsages ! sur leurs jupes, dans leurs cheveux et jusque sur leurs chapeaux.

La fin du fin de la mode, en effet, cette année, parmi nos grandes élégantes, est de garnir les chapeaux de paille, de guirlandes de fleurs naturelles. Cela dure l'espace d'une promenade et c'est assez ; autant de sorties, autant de garnitures de chapeaux.

On choisit les fleurs selon la toilette que l'on porte et on harmonise leur ton avec les nuances de la robe, leur espèce avec le genre de costume que l'on revêt ou la forme du chapeau que l'on adopte. Ce sont tantôt des bouquets, tantôt des guirlandes. Les roses de tous les tons avec leurs feuillages tiennent la vogue et forment des garnitures embaumées qui ne laissent rien à désirer.

—On vient de pêcher à Plogmanach'h (Finistère) une anguille pesant 58 kilogr. et demi. Ce poisson a été vendu 60 fr.

—La *Semaine religieuse* de Mende raconte que la semaine dernière, les jeunes Arabes du petit séminaire de Saint-Laurent-d'Olt sont allés faire un pèlerinage à Notre-Dame de la Carce, au nombre de soixante, en costume arabe.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

L'enquête sur le meurtre de Ziegler.

Le coroner Chastant a envoyé à jeudi l'enquête sur les causes de la mort du jeune Ziegler.

Hier matin, le docteur Drew, médecin de la ville, a fait l'autopsie et a constaté que la balle a pénétré entre les deux épaules et s'est logée dans la colonne vertébrale, produisant la paralysie et la mort.

Un nouveau suicide.

Hier matin, J. E. Jong, employé demeurant sur le coteau de la Métairie, s'est suicidé en se tirant un coup de pistolet à la tête. Il y a deux semaines il avait fait une première tentative et avait échoué, grâce à l'intervention de plusieurs personnes.

On dit que c'est le chagrin qui le conduit au malheureux Jong. Il n'a jamais pu se poisoder de la perte de sa femme morte il y a un peu plus de six mois.

Un nègre ivre dans un char urbain.

Avant-hier soir, vers huit heures, un nègre ivre, nom inconnu, est entré dans un des chars de la ligne des Casernes et s'est pris de querelle avec le conducteur qui voulait le mettre à la porte.

Un officier de police est intervenu, mais le nègre n'a pas voulu céder et a essayé à plusieurs reprises d'attendre l'agent Morton avec un poignard.

Force est resté à la loi, heureusement, car le descendant de Cham a été mis en fuite par le métropolitain qui n'a pas réussi cependant à l'arrêter, malgré trois coups de revolver qui n'ont pas eu d'effet.

Le meurtre de Gabriel Pene.

L'instruction préliminaire, relativement au meurtre de Gabriel Pene, qu'a été tué il y a plusieurs jours, aux Abattoirs, a été commencée hier.

La révision de l'opérer...ment dans les wards.

Nous apprenons que dans plusieurs wards de la ville des révisions ont été adoptées pour diminuer le nombre de paroisses une révision ...tement, avant l'élection pour les délégués à la convention ... l'Etat de Baton-Rouge, afin que les fraudes étant corrigées, les électeurs *bona fides* des différents wards de la paroisse exprimer librement leurs préférences.

L'élection ayant lieu le 21 de ce mois, il n'y a pas de temps à perdre.

Un chat volé.

James J. Hansen ayant beaucoup de souris chez lui a emprunté le chat de Mr Joseph Brandner, sans consulter celui-ci. Cet fait cause qu'il est en ce moment au poste police du troisième precinct.

Concordia Glee Club.

Nous sommes invités par le Concordia Glee Club à participer à un pique-nique qui sera donné au parc Oakland, dimanche prochain, 16 juillet.

Rapport mortuaire.

L'état sanitaire de la ville est excellent jusqu'à présent et la mortalité est loin d'être considérable.

Le nombre de décès pendant la semaine dernière est de 125, dont 15 de consomption, 3 de petite vérole, 2 d'insolation et 10 de différentes fièvres.

De ce nombre, il n'y a eu 50 enfants au-dessous de cinq ans.

Le collège de St-Stanislas.

C'est lundi prochain, le 17 de ce mois, qu'auront lieu les exercices de fin d'année du collège St-Stanislas situé à la Baie St-Louis.

Cette excellente maison d'éducation a pensé à inviter les représentants de l'*Abeille* pour l'occasion, et nous prions les bons frères d'accepter nos remerciements.

SEANCE DU CONSEIL MUNICIPAL.

Un Message du Maire.

Le Conseil se réunit à midi, sous la présidence du maire Leeds. Tous les administrateurs sont présents.

Le maire présente un message pour s'opposer à l'adoption de plusieurs ordonnances, relatives au paiement des salaires des officiers et des employés du département de finance et du département des améliorations, et de différents points, déclarant que l'amendement à la Constitution de l'Etat, adopté en 1874, ne permet pas à la ville de contracter de nouvelles dettes.

Une égard au fait qu'il n'y a pas en ce moment de fonds dans la trésorerie de la Ville pour faire face à ces ordonnances, au égard aussi au fait que le montant fixé pour les dépenses dépasse le montant des recettes, à cause des déductions dans la perception des taxes, il est important de différer ces dépenses, sinon la flotte de la ville sera nuguetée, contrairement à l'amendement constitutionnel.

Dans mon message du 5 janvier 1876, j'ai dit que ma conviction était que le budget des dépenses adopté par vous, était trop considérable ; maintenant, au budget des recettes probables.

Le déficit que j'avais prévu a été augmenté encore par suite de la non réussite de plusieurs plans de réforme soumis à la Législature qui vertu desquels on aurait obtenu une réduction des dépenses, et par suite aussi d'un excédant de warrants métropolitains payés par la trésorerie de la ville.

Mon opinion est qu'une réduction dans les dépenses aurait pu être effectuée au commencement de l'année sans détriment au service public, tandis que maintenant la chose est très difficile, parce que la plupart des chefs de dépenses ne sont pas sous le contrôle des autorités municipales. Selon moi, cependant, il n'y a pas à hésiter, car l'amendement constitutionnel nous fait un devoir impérieux de ne pas dépasser le montant des recettes de l'année.

Le message du maire est référé au comité général des administrateurs, et le conseil s'ajourne ensuite.

TEMPÉRATURE.—1 Juillet 1876.

Thermomètre de C. Durand, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 h du matin	80	27
Midi	77	25
3 P. M.	74	23
6 P. M.	72	22

Second Tirage d'Or	Opéra Opéra Opéra Opéra Opéra Opéra Opéra Opéra	$503,500 En or Distribution
3,950 lots Tous payés En or		Un gros Lot de $100,000

La tare réelle du Riz.

Nous, consignés, acheteurs et négociants-commissionnaires de cette ville, reconnaissant la nécessité et la justice du système de "tare réelle" dans le commerce, et désirant établir un système uniforme de "tare réelle" sur tout le riz qui sera offert en vente, sur le marché de la Nouvelle-Orléans, durant la saison de 1876-77, nous engageons, par des signatures, à ne pas acheter de riz sur lequel nous ne recevons pas de "tare réelle" un vingt-trois (23) livres de tare pour les barils ordinaires à farine et les balles plus gros en proportion—insistant sur deux vingt-trois (23) livres, exempte la "tare réelle".

Cet engagement sera mis à exécution à dater du 1er août 1876.

Nous signisons ainsi dans ce que nous croyons être l'intérêt du commerce du riz en Louisiane.

Nouvelle-Orléans, Le, 22 juin 1876.

Dan Talmygo & Sons, Drumond & Garden, Smith Bros & Co, J W Burbridge & Co, W W Swain, E K Converse, Cummings & Elmor, Gordon & Gomila, Fleisl, Lewis & Co, A Thomson & Co, Schmidt & Ziegler, Thos Simms & Levy, John J Adams & Co, John Meyers & Son, Isaacson, Seixas & Co, A H Isnerd & Co, John J. Barr & Co, Hartwell & Chambers, Bricks, Payne & Co, Burke & Thompson, J. J. Abrams, John T Moore & Co, Davision & Pilcher, Schneidacher & Hirsch, Hirsch, Adler & Co, H Pahlman & Son, Queyrouzet & Bois, H C Wilcox, H Pardet & Co, L Robert & Co, H Degreve & Co, A D Salvant, J G Hyer, Keep Raymond & Co, J Carey & Co, Barstow & Devoes,

Nous, soussignés, propriétaires de moulins à ris, facteurs, négociants commissionnaires et planteurs de riz, approuvons entièrement le système de "tare réelle" et coopérerons conséquemment à l'avenir pour en faire un fait établi de la "tare réelle" sur le riz.

Nouvelle-Orléans, 22 juin 1876.

Columbus H. Allen, Robert Ker, G. W. Terrell, A. Harrison, Edw J. Gay & Son, Gordon & Gomila, Chinn & Gay, J. Hart & Co, J. Pascal & Co, Flashpoller & Nixon, H. Reder & Co, J. Gelpot, Kip & Rich, L. Dubois, E. P. Kevin, Allen, Nugent & Co, Russell & Hall, John Claiber, Lange & Legendre.

Guerre à la mort.—La guerre faite à la maladie par les "Hostetter's Stomach Bitters" continue bravement. Un rapport constamment des personnes guéries par les bienfaisantes propriétés de ce grand cordial botanique sur son formidable adversaire. Les foyers d'infection, la constipation, la torpeur du foie et des reins, le délabre général, les douleurs dyspepsiques et rhumatismales y cèdent invariablement à ce puissant remède. Pour les indigestions, les douleurs de dos et les douleurs spécifiques, il n'existe pas de remède comparable à ce vin. C'est encore un excellent réparateur des forces épuisées par la maladie, la convalescence ou un mauvais régime ; il ranime la convalescence de la nourrice ou du vieillard, il purifie le sang et ses propriétés toniques et stimulantes en font un cordial bienfaisant pour les personnes faibles ou tranquilles, un grand soutien pour la vieillesse, beaucoup plus efficacement qu'aucun autre stimulant.

Marié, mardi 11 juillet, à la résidence des parents de la mariée, par le Révd Isaac Guthrie, ISIDORE DANZIGER A Mlle AMELIE BREYFOGLE. Tous deux de cette ville.

Pas de dards.

PARENTIS—KENNEDY—Mardi, le mardi 11 juillet 1876, à la résidence du Dr W. L. Kennedy, par le Rév. Père Allen, SIMPERT B. PRENTISS à Mlle CARRIE P. KENNEDY, tous deux de cette ville.

Décédé lundi, le 10 juillet 1876, à 11 heures et demie P. M., à sa résidence, R. H. WOOD, âgé de trente-huit ans.

Les journaux de Mobile sont priés de reproduire.

Décédé hier matin, à sept heures et demie, à l'âge de soixante-dix ans, GUILLAUME BENO, natif de la Louisiane. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à quatre heures et demie.

Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, rue Broad, entre Doumaine et Bienville.

Décédé hier, à quatre heures du matin, à l'âge de vingt-quatre ans, JEAN FORTIN, natif de Pontenx (France). Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu ce matin, à 8 heures. Le convoi partira de l'hôtel Dieu, en descendant Common et Jolie.

Le parterre sera inhumé.

Salle du Lyceum Steam Fire Company No 3.—Au nom de la...

Bayou-Sale-Orléans, 11 juillet 1876.

Les membres actifs de la compagnie sont priés de s'assembler à l'engine house, MERCREDI, 12 du courant, à trois heures de l'après-midi pour rendre les dernières devoirs à ADAM YOUNG, membre exempt. Le convoi partira de l'Engine House.

Par ordre de...

BRUNESSE,
Faisant fonctions de Foreman.

L. C. BRUGREAU, secrétaire.

Tous les pompiers sont invités à assister à l'inhumation. 12 juillet—

Club Dramatique Louisianais—Nouvelle-Orléans, ce 12 juillet 1876.—SEANCE RÉGULIÈRE RÉMINISCENCE ET HAMMETTE, ce soir, MERCREDI, 12 juillet, à 7 3/4 le matin au local permanent du club, coin des rues Royale et Orléans.

Affaires importantes à traiter.

Par ordre de...

JULES L. BARJAC, Président.
Secrétaire.

Société Howard.—A la réunion annuelle de la Société Howard, les clients dont les noms suivent ont été élus pour l'année 1876 :

J. M. VANDERVEER, Président.
FRED. SOUTHMAYD, Vice-Président.
R. L. ROBERTSON, Trésorier.
F. R. SOUTHMAYD, Secrétaire.
Directeurs—R. Hoffman, J. Bharat, W. H. Higgins, Wells, A. J. Vandervoort.
Comité de Finances—John H. Kane, président, B. Newman, A. Delaigle.

R. SOUTHMAYD, Secrétaire.
12 juil—12 juil

Département des Finances,
Hôtel-de-Ville,
Nlle-Orléans, 12 juillet 1876.

BONS A PRIME.

La distribution de l'intérêt de la série de Bons à prime a eu lieu, dans la salle du Conseil, à l'Hôtel de Ville, le 10 juillet, à 10 heures du matin. Les numéros ci-dessous ont été tirés au sort :

La distribution trimestrielle des primes aura lieu, le 10 juillet, à 10 heures du matin, au même endroit, et les tirés ci-dessus...

ED. PILSBURY,
Administrateur des Finances.

Avis. Si le navire français, le ci-dessus de la barque française STE GENEVIÈVE, capitaine P. Demenian, de Bordeaux, ne arrive pas sous 48 heures, les soussignés ne seront pas responsables des dommages et frais.

C. BASSETTI.
Courtier Patentés Poydras.

Avis aux consignataires.—La barque française STE GENEVIÈVE, capitaine P. Demenian, venant de Bordeaux, ne pouvant pas arriver, les consignataires sont priés de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la levée, faute de quoi, elles seront emmagasinées à leurs risques et périls.

Aucune réclamation ne sera admise si elle n'est faite en conformité